



Hochets

# La musique chez les Premières Nations, les Métis et les Inuits

Les traditions musicales des peuples autochtones au Canada englobent celles des Premières Nations, des Métis et des Inuits. Chaque peuple, chaque région et chaque communauté a ses propres particularités musicales.

Les musiciennes et musiciens des communautés autochtones ont leurs propres traditions musicales. Leur répertoire et façons de créer la musique sont bien uniques.

De nos jours, les styles musicaux populaires influencent les styles de musiques autochtones, ce qui a mené à la création de nouveaux genres.



Source : <https://www.pngguru.com/free-transparent-background-png-clipart-igpw>

# L'origine du tambour des Premières Nations, Métis et Inuits

Tiré du *Guide du tambour* de Mélanie Smits

- Le tambour est un objet sacré pour plusieurs cultures des Premières Nations, Métis et Inuits.
- Le tambour est fabriqué à la main à partir d'éléments trouvés en nature.
- La forme ronde du tambour représente l'univers tout entier.
- Plusieurs chansons de ces tambours sont sacrées et amènent l'harmonie chez les humains. Elles sont souvent interprétées dans des langues autochtones ou dans un chant vocal qui représente la voix des ancêtres. Le tambour est souvent joué pour accompagner une prière de remerciement ou une demande au Créateur.



*In Their Father's Footsteps*, Daphne Odjig (1987), avec la permission de son fils Stanley Somerville



Visionnez cette vidéo et découvrez le pouvoir spirituel du tambour des cultures autochtones.  
<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1152104/fabrication-instrument-premieres-nations-spiritualite-ateliers-calgary>

# Des traditions et protocoles

- Dans la photo de droite, on voit un « tambour de grand-père ». C'est sur un grand tambour comme celui-ci sur lequel on joue de la musique pendant les pow-wow.
- Plusieurs personnes s'assoient autour de ce grand instrument et ensemble, ils créent des rythmes et chantent.
- Selon la tradition qui appartient à plusieurs peuples, juste avant le début d'une chanson, un musicien ou une musicienne frappe le tambour quatre fois pour se présenter aux quatre directions : nord, sud, est et ouest.
- Lorsque c'est un groupe qui présente, c'est un membre qui le fait au nom des autres.



# Rangement du tambour

- Le protocole demande que les tambours des peuples autochtones soient rangés dans un endroit sécuritaire lorsqu'ils sont au repos.
- Lorsqu'on les dépose, les tambours peuvent être placés sur une couverture, la « face » levée vers le ciel. S'ils sont rangés avec d'autres tambours dans un bac ou dans un grande boîte, on doit les placer « dos à dos et face à face » préférablement coussinés par du tissu.
- Les tambours sont faits de cuir ce qui est de la peau animale. Ce matériau vivant change selon le taux d'humidité et selon la température.



**Le battement régulier et fort représente le battement du cœur de Terre-Mère.**

Crédit photo : Caroline Landry

# Fraises et tambours

Selon la coutume de certains peuples des Premières Nations, on doit nourrir (frotter) la surface des tambours de temps à autre avec des fraises. C'est pour cette raison que des taches rouges sont parfois visibles sur la surface. C'est sa seule nourriture, car la fraise est la baie du cœur. Le mot pour fraise en ojibwé est « odemin » : odè = cœur et min = baie.



**Le battement régulier et fort  
représente le battement du cœur  
de Terre-Mère.**

# Le tambour de grand-mère

- À ses débuts, le nouveau tambour de grand-mère est consacré pendant une « cérémonie de naissance ». Selon certaines peuples, on dit que ce genre de tambour porte en lui l'esprit d'une grand-mère, donc il mérite le même respect que l'on doit à toute personne aînée ou à tout grand-parent, en raison de sa sagesse.
- Si la tonalité du tambour est trop élevée, il suffit de frotter la surface avec un peu d'eau, de la graisse d'ours (un animal de protection) ou de l'huile de maïs.
- Si la tonalité est trop profonde, il faut alors ajouter de la chaleur en plaçant le tambour au soleil, ou près d'une source de chaleur pendant quelques minutes. Dans ce dernier cas, il est recommandé de maintenir une bonne distance afin d'éviter d'abimer la peau.



Crédit photos : Michel Perron



# Le dos du tambour

- Regardez la photo de droite; on montre l'endos du tambour. Remarquez la construction et l'entrecroisement élaboré de tendons tressés qui rattachent le cuir au cadre de bois.
- Il existe plusieurs techniques différentes pour confectionner des tambours, et celles-ci varient beaucoup, ce qui rend unique le son de chaque instrument.
- Les Premières Nations ne sont pas les seules cultures autochtones au pays à utiliser les tambours.



➔ Visionnez ce [reportage](#) de Radio-Canada pour voir des personnes qui suivent un atelier de fabrication de tambours de Premières Nations.

# Le tambour inuit

- Le principal instrument de percussion des Inuits est un tambour avec armature en bois appelé le *qilaut*. On le fabrique en pliant d'étroites bandes de bois pour en faire un cercle auquel on fixe une poignée.
- À l'origine, une peau de caribou était tendue sur cette armature. Aujourd'hui, on utilise une membrane synthétique.



# Le tambour inuit

- Ces tambours peuvent avoir jusqu'à un mètre de diamètre, mais ils sont en général plus petits. Les musiciens et musiciennes en frappent le contour avec un bâton de bois appelé *qatuk*. On obtient une combinaison de sons en frappant des coups rythmés sur le bois, puis en tapant sur la membrane pour provoquer des vibrations.
- En langue inuktitute, il n'existe pas de mot, ni de concept pour le terme « musique ». Le vocable *nipi* décrit plutôt un son qui inclut la musique, la voix ou le bruit.





Visionnez cet extrait de la musique de tambour inuit interprétée par Pakak Innuksuk.  
<https://youtu.be/UVJwXDif500>



Visionnez cette vidéo pour voir Nathalie Coutou  
qui présente une chanson de rassemblement et des notions sur le tambour.  
(3:20 – 10:38). <https://youtu.be/72lb1GOLqU>

# Le hochet

Tiré du Guide du tambour de Mélanie Smits

- Dans la langue ouendate-huronne, on appelle les hochets des « machikwé ». Certains attribuent à cet instrument sacré des pouvoirs de guérison.
- Tout comme les tambours, ils sont fabriqués d'éléments naturels tels que des courges, du bois, des os, des cornes, des sabots ou de la peau d'animaux qui ont été chassés pour leur viande.
- Le bruit à l'intérieur peut provenir de petits cailloux, de graines ou de coquillages. Chaque nation a sa propre façon de fabriquer et de décorer les hochets. Certains récits racontent que lorsque le Créateur a créé l'univers, le son du hochet a été le premier à briser le silence. Les hochets sont utilisés pour garder le rythme, pour chanter, pour danser et pour prier.



Source : Caroline Landry

# La flûte chez les peuples des Premières Nations

- La flûte des Premières Nations est généralement faite de bois de cèdre, mais on en trouve parfois en séquoia et en cerisier.
- Comme d'autres instruments, les flûtes peuvent être personnalisées avec des aspects décoratifs : formes animales, lanières de cuir, plumes, etc.
- Comme le tambour, la flûte est aussi un instrument sacré dont le son imite la voix humaine. Sa musique est apaisante.
- C'est un instrument que l'on joue par intuition; la flûte est conçue de manière à ce que ses notes sont accordées les unes avec les autres.
- Les ancêtres n'écrivaient pas la musique avec un système de notation. C'est le « souffle de la vie » que l'on fait passer par l'instrument.



Flûte ornementée d'une figure de coyote et de lanières de cuir



Visionnez cette vidéo pour entendre une chanson jouée à la flûte.  
(7:02 – 7:45) : <https://youtu.be/7Bn2r9fF9Gs>  
Karole Dumont qui interprète cette chanson est une grand-mère métisse.



# La musique métisse

- Les Métis ont la réputation d'être de bons violonistes. Ils ont su combiner les traditions musicales des Premières Nations avec celles des Européens ce qui a créé des styles et chorégraphies uniques.
- En adoptant le violon apporté par les Européens, les Métis ont commencé à composer leurs propres mélodies qui combinaient des rythmes des Premières Nations, des Écossais et des Canadiens-français auxquels s'ajoutaient des cadences originales.
- Ces nouvelles chansons ont donné naissance à de nouvelles danses. Par la suite, la « musique de violoneux » métisse a aussi été influencée par les traditions des anglophones d'Amérique du Nord.



Violon, ceinture fléchée des Métis

Crédit photo : AFÉAO

→ Cliquez sur ce lien pour écouter pour un extrait de musique métisse caractérisée par la présence du violon.

Source : <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/metis-2>



Découvrez ce groupe de musiciens métis « Rivière Rouge ».

<https://youtu.be/pH278fBXohY>

# L'AFÉAO remercie :

- ✓ Les diverses cultures des Premières Nations, Métis et Inuits qui nous ont tant appris à travers leurs pratiques artistiques, leurs histoires et leurs perspectives du monde.
- ✓ Stan Somerville qui a accordé sa permission que l'on utilise une œuvre de sa mère, Daphne Odjig.
- ✓ Les artistes Karole Dumont et Nathalie Coutou d'avoir partagé leur sagesse et chansons.
- ✓ Mélanie Smits qui a accordé la permission à l'AFÉAO d'utiliser son document de référence intitulé *Guide de tambours et hochets autochtones*.
- ✓ Photographies © Association francophone pour l'éducation artistique en Ontario. Les permissions pour les photos de sources externes n'ont été accordées que pour ce projet. Il n'est pas permis de copier, reproduire, ni de réutiliser ces photos.

**Validation :** Mélanie Smits

**Rédaction et révision :** Caroline Landry

L'AFÉAO remercie le ministère de l'Éducation de l'Ontario pour son soutien financier. Cette ressource a été conçue par l'AFÉAO et ne représente pas nécessairement l'opinion du ministère de l'Éducation.

**Note : ce document est en cours d'élaboration, veuillez nous contacter pour l'enrichir par vos expériences ou idées ou encore pour corriger toute coquille linguistique que vous y décèleriez. [info@afeao.ca](mailto:info@afeao.ca)**